



(et si on
transformait
le monde)

Avec **Alban Aumard, Ariane Boumendil, Benjamin Gauthier, Pascale Oudot, Yilin Yang ou Zhuoer Zhu, Angélique Zaïni ou Vanessa Koutseff**

Mise en scène **Ariane Boumendil**

Texte Ariane Boumendil & Pascale Truong Collaboration à la mise en scène Anaïs Laforêt Le Gall
Scénographie Caroline Ginet Chorégraphie Marie Doiret Création lumière Idalio Guerreiro
Soutiens et partenaires Festival des Mises en Capsules, Théâtre des Béliers, Théâtre de Chelles,
Théâtre Romain Rolland Villejuif, La maison de la Conversation, Espace Lino Ventura - Ville de Torcy,
Les Ateliers Francœur, Théâtre 13, le 100ECS, Fondation Syndex, Crédit Mutuel, Spedidam.

RISE

(et si on transformait le monde)

LEMONDE.FR – « **RISE mystifie ou démystifie les arcanes dorés de l'intelligentsia patronale** qui s'enfume et enfume ses employés cadres, aveuglés par un visionnaire K dont l'objectif autant commercial que mystique serait de permettre à chacun de s'élever. Nouvelle secte ou secte déjà à l'œuvre, les gourous commerciaux ne manquent pas. Ils nous feraient pleurer si les auteures n'avaient pas choisi de nous faire rire à travers ce pastiche fort éloquent servi par des comédiens très alertes. »

JULIEN – UN SPECTATEUR « **Enfin une pièce sur le travail et l'entreprise traitée avec légèreté,** avec recul, avec une finesse vraiment réjouissante ! Pour autant elle réussit à faire passer des messages très durs et à soulever des questions lourdes comme celles de la violence, du pouvoir et de la compromission. »

Lorsque Javis est embauché pour rejoindre les équipes de RISE, il ne comprend pas tout (et nous non plus)... Après un entretien débordant d'enthousiasme, il découvre progressivement les rites, les rouages et le langage de ce projet d'entreprise initié par le visionnaire K. Dans ce petit monde qui se pense en très grand, nous serons les témoins de son ascension. Une ascension pavée d'envolées absconses, de soirées cacahuètes, de réunions plus que torrides, de doutes, de fureur, de chevaux, de victoires, d'humiliations et de chansons.

Un collectif se nourrit-il forcément de mythes ? Se compose-t-il nécessairement d'un despote et de croyants ? A-t-on besoin de s'y immerger pour se sentir vivants ? A combien de petits arrangements avec sa propre éthique doit-on consentir ? Et à la fin, est-ce qu'on y gagne ou est-ce qu'on s'y perd ?

RISE est une effrayante comédie, un peu frénétique, sur les projets pleins de vide et les pouvoirs aussi magiques que maléfiques de l'entreprise.



ÉLÉNA – « On veut défendre l'ÉLEVATION. On veut se battre pour ça. Et on veut rassembler des gens, des organisations, des marques, autour de cette cause. On se tutoie d'accord ? »

INTENTION

« **Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres.** »

LA BOËTIE, IN DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE, 1863.

Au travers d'un microcosme, nous souhaitons donner à voir ce qui existe à d'autres échelles : des gens en perte de repères, perméables à de multiples formes de discours enchanteurs ou hégémoniques, capables de se laisser éclairer, « réchauffer » et entraîner par ces nouvelles lumières. Si ces lumières fascinent et réchauffent, elles creusent l'écart entre leur perception du monde et la réalité... et peuvent aller jusqu'à générer une forme de servitude volontaire inquiétante.

Javis est un candide plongé dans une communauté qui a créé ses propres codes, règles et langage. Tout est conceptualisé et tout est orchestré par K, visionnaire manipulateur, perçu comme omniscient par ses collaborateurs. Aucun d'entre eux ne maîtrise totalement l'objet du travail, aucun n'est capable de le définir, mais la confiance totale accordée à K permet à tous d'avancer.

Nous dévoilons petit à petit un monde d'une grande violence, admise par tous. Chacun semble vouer sa vie et son hon-

neur à K et à ses prédictions visionnaires. Le langage de K, mélange d'envolées lyriques et de vulgarité, déstabilise et maintient une pression permanente. Ce langage tient une place très importante dans la pièce : il contamine les collaborateurs peu à peu atteints par cette logorrhée insensée et absorbés dans le monde de K.

Personne n'a réellement le choix : soit on accepte le fonctionnement de ce monde, on intègre ses codes et sa violence, soit il faut sortir du jeu, livré à soi-même sans dieu ni maître. Ce sont finalement les racines d'une tyrannie moderne, douce et multi-formes, dans laquelle le discours et les mots continuent de jouer le premier rôle.

La mécanique est ancestrale, même si ces petites tyrannies prennent aujourd'hui des formes moins globales que dans l'Histoire, et qu'elles demeurent beaucoup plus éclectiques et dispersées. Malgré tout, en mettant l'accent sur l'absurdité de ces situations, nous nous en amusons :

RISE est définitivement une comédie.

LA FORMATRICE – « **La relation humain-cheval est un... est un miroir de soi !** »

SCÉNOGRAPHIE

Dans un univers où les valeurs sont scandées comme autant de slogans publicitaires, d'injonctions purement commerciales, le dénuement de l'espace scénique vient renforcer la solitude des individus. La scénographie est inspirée à la fois des formes du mouvement constructiviste et du design contemporain des *open space*. Cinq formes modulables, esthétisantes, mais étrangement très peu fonctionnelles, changent en permanence, se déplacent, se couchent, se relèvent, créant un espace pur, imprévisible, jamais confortable - parfois même hostile. On ne peut jamais vraiment s'asseoir, on ne peut rien poser nulle part... C'est un espace qui semble familier mais ne l'est pas. Il attire, amuse parfois, questionne, désoriente.

CHORÉGRAPHIE

Le petit monde de *RISE* adopte, en plus des mots, un langage corporel particulier, inventé avec la complicité d'une chorégraphe.

ÉLÉNA - « Pour le **What if RISE d'aujourd'hui, on a choisi comme thème la voix. Et la voie. D'où le VOIX/E.** »

MUSIQUE

« **J'**ai étudié un peu de solfège et de piano étant petite, mais je ne peux pas me dire musicienne. La musique a cependant toujours occupé une part importante de mes mises en scène. Elle est éclectique - je mélange les genres, les époques et les langues - je recherche un lien avec l'énergie du plateau plus qu'une cohérence de style. Elle imprime un rythme, accompagne et porte les comédiens, prend le relais des mots, donne à entendre ce qui les traverse. Elle est un personnage, sorte de narrateur omniscient, parfois en empathie, parfois ironique voire même cynique, elle offre souvent un décalage salutaire.

J'ai poursuivi cette recherche dans la mise en scène de *RISE*. J'ai travaillé avec de la musique enregistrée, un pianiste et pour la première fois avec deux chanteuses au plateau qui petit à petit occupent la place que j'accordais à des bandes sonores dans mes précédents spectacles : elles personnifient ce narrateur omniscient. Elles font le lien entre les comédiens et nous, les personnages et nous : elles sont avec eux au plateau mais nous accompagnent dans l'histoire.»

Ariane Boumendil



ÉLÉNA - « **Je VAIS le faire trotter, je SAIS qu'il va trotter. Il va trotter parce que je veux qu'il trotte, j'ai la conviction qu'il va trotter... Ooooh, il trotte !** »



K – « Je vais te dire ce que ça veut dire :
ça veut dire que nous sommes
prêts à dépasser RISE :
« OF RISE » tu comprends ?
Nous allons plus loin,
nous nous regardons d'en haut.
Nous avons décollé. Nous avons
le recul, la vue d'ensemble, l'éclairage.
AND THEM : c'est pour eux
que nous le faisons. »

ÉCRITURE

■ **Pascale Truong**

Diplômée en Économie et en Communication, elle est immergée depuis plus de 20 ans dans le milieu de l'édition et du conseil. Après quelques années en tant que chargée d'édition dans le secteur du tourisme, elle a rejoint le monde des agences et des grands groupes de communication parisiens. Elle conçoit depuis lors de nombreux textes et scénarisations pour des entreprises et des marques de multiples secteurs. Elle travaille depuis 2020 en tant que consultante et rédactrice indépendante au sein de sa petite entreprise *N'écoute Pas Ta Mère*, où elle continue de raconter des histoires... *RISE* est sa première expérience d'écriture dramatique.

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

■ **Ariane Boumendil**

Après une thèse de biomathématiques, une école d'interprétation (Jean Périmony) et une formation de clown (Eric Blouet), elle mène une double vie de chercheur en épidémiologie et de comédienne. Elle est l'auteur de nombreuses publications scientifiques sur les personnes âgées dans le système de soins. Elle est diplômée du master de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre, assiste Daniel Fish (Governor's Island, New-York); Jacques Nîchet et Aurélia Guillet à la mise en scène de *Pulvérisés* d'Alexandra Badea (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de la Commune et tournée) et Carine Lacroix à la mise en scène de son texte *Une fille sans personne* (Maison des Métallos).

K – « Je suis très
content que
ce soit toi qui
t'en occupes.
D'abord parce
que tu es beau:
quelqu'un
de beau crée
de l'émotion.
Et combiner
process et
émotion
ça donne des
choses très
puissantes... »

Elle s'intéresse aux écritures contemporaines, participe à des mises en lectures de textes de théâtre ou de roman (notamment à Théâtre Ouvert sous la direction de François Wastiaux). Elle cofonde la compagnie Les vagues tranquilles, adapte et met en scène *Le journal d'une femme de chambre* et *Il sonna chez la vieille* d'après *Crime et châtiment* de Dostoeïvski et *De sang-froid* de Truman Capote (Théâtre Berthelot, Théâtre de la Reine blanche, Confluences, Wuzhen Theater Festival) et collabore à l'écriture d'*Une journée chez Fukang* de Zhuoer Zhu.

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

■ Anaïs Laforêt-Le Gall

Anaïs reçoit une formation de comédienne aux Ateliers du Sudden Théâtre, dirigés par Raymond Acquaviva. Elle se tourne vers la mise en scène et intègre le master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre. Elle y travaille avec François Rancillac, Philippe Adrien, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, David Lescot, George Lavaudant, Aurélia Guillet, Olivier Werner, Michel Cerda, Théâtre Ouvert, Jean-Michel Déprats...

Elle travaille par la suite en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Jean-Pierre Vincent sur *Dom Juan* à la Comédie Française, Alexis Michalik dans *Le cercle des Illusionnistes* (5 Molières

2014), Linda Blanchet dans *Un homme qui dort* de Perec au Théâtre National de Nice. Après avoir mis en scène *L'inattendu* de Fabrice Melquiot en 2009, elle écrit et co-met en scène *Alice* avec Aïda Asgharzadeh, pièce finaliste du prix Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 en 2013, au sein de sa compagnie *La Huitième case*. En 2017, elle cotraduit *Hamlet* pour Xavier Lemaire puis entame un nouvel assistantat avec Franck Berthier, metteur en scène associé à la scène nationale d'Annecy, pour *Hollywood Boulevard*, créé à la Comédie de Picardie. En 2018, elle assiste Ariane Boumendil sur le spectacle *Rise*.

COMÉDIENS

■ Alban Aumard

Formé au Théâtre Aleph puis à l'école d'art dramatique Jean Périmony entre 1994 et 1997, il a joué au théâtre sous la direction d'Adrien de Van, Bernard Murat, Philippe Awat, Philippe Calvario, Jacques Weber, Volodia Serre, Emilie Vandenameele et Hélène François, Victor Gauthier-Martin, Lorraine de Sagazan, Anne Bouvier et Catherine Schaub. Parallèlement, il travaille au cinéma avec François Dupeyron, François Armanet, Patrick Bouchitey, Roselyne Bosh, Xavier Gianolli, Florian Emilio Siri, Catherine Corsini, Reda Kateb ou dernièrement à la télévision avec Rodolphe Tissot, Ziad Doueiri ou Audrey Estrougo.

■ Constance Carrelet

Sortie de l'école d'art dramatique Jean Périmony, elle intègre la Comédie des 3 Bornes et joue *On purge bébé* (m.e.s : G. Bouchède) et *Mais n'te promène donc pas toute nue* (m.e.s : R. Sand), théâtre qu'elle codirigera jusqu'en 2017. Elle y joue *Ça s'en va et ça revient* (m.e.s : N. Benchicou), puis au festival d'Avignon (théâtre de la Luna), au Théâtre du Gymnase et enfin au Mélo d'Amélie jusqu'à fin 2011. Elle interprète le rôle de Julie dans *Réveillon d'été* (m.e.s : A. Blancheteau et J. Mourière) au TMR (Suisse) puis au Théâtre Michel. Elle est Célimène dans *Le misanthrope* (m.e.s : D. Klockenbring), qui remporte le prix Jeunes metteurs en scène 2010 du Théâtre 13.

■ Benjamin Gauthier

Benjamin commence le théâtre très tôt, dès 15 ans. Il joue Tchekhov ou Shakespeare avec la compagnie Atoba. Il intègre ensuite le cours Perimony et suit les enseignements d'Ariane Mnouchkine. Il joue alors de nombreuses pièces, notamment *La dame de chez Maxim* de Georges Feydeau. Il passe devant la caméra pour la série *En famille* de M6 ainsi que pour les films *Un Français* de Diastème ou *Les Garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne. Il intègre la Troupe à Palmade en 2011 et joue dans *Le fils du comique* au théâtre Saint-Georges.

■ Pascale Oudot

Après une formation à l'école Jean Périmony, elle commence sa carrière au théâtre sous la direction de Sylvio Purcarete, elle joue ensuite au Théâtre du Soleil dans *Le cercle de craie caucasien* mis en scène par Christophe Rauck, puis dans *La surprise de l'amour* mis en scène par Robert Fortune. Elle rencontre Philippe Awat avec lequel elle collabore sur plusieurs spectacles dont *Le songe d'une nuit d'été*, *Le roi nu*, *La tempête* de William Shakespeare et dernièrement *Ma mère m'a fait les poussières* co-mis en scène avec Guillaume Barbot. Elle participe à nombreux projets dirigés par Julie Berès, notamment *Poudre !* au Théâtre National de Chaillot et *E muet*. Elle collabore aussi avec Stephanie Tesson.



■ Angélique Zaïni

Après des études de Lettres modernes et de Français Langue étrangère, Angélique intègre l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris) en 2007. Après sa formation, elle joue au théâtre avec Philippe Awat (*La tempête* de Shakespeare) et régulièrement avec la compagnie Isabelle Starkier. Aujourd'hui elle travaille beaucoup avec de jeunes compagnies (Les vagues tranquilles, Le foyer, la Cie du 7^e étage). En 2015, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Ciel ! Mon placard* de Nicole Genovese et en 2017 au Théâtre National de Nice avec *Le voyage* de Miriam Frisch de Linda Blanchet.

Également chanteuse, elle crée en 2016 avec Jules Lefrançois la compagnie Linotte et leur premier spectacle mêlant chant et cirque, *Le sourire de la note sensible*.

■ Yilin Yang

Diplômée en langue anglaise de l'université nationale de Tsing Hua à Taïwan, Yilin arrive en France à 22 ans pour suivre des études d'art dramatique à l'université de Paris III, où elle rencontre son mentor, Richard Demarcy. Après avoir intégré la troupe de théâtre de Demarcy, Yilin poursuit sa formation professionnelle à l'école Claude Mathieu à Paris. Depuis 2008, elle joue également pour les petit et grand écrans.

Côté théâtre, outre les spectacles de Demarcy, elle joue sous la direction de Jean-Claude Berutti, Malik Rumeau, Thierry Delhomme, Jean-François Auguste, Gilberte Tsai, René Loyon, Philippe Adrien... Côté audiovisuel, elle incarne l'un des personnages principaux dans la comédie musicale télévisée *La chanson du dimanche* d'Alexandre Castagnetti, et elle travaille avec des réalisateurs de cinéma et de télévision comme Julius Berg, Pierric Gantemi d'Ille, Gilles Bannier, Katia Lewkowicz, Jean-Baptiste Saurel, Zoltan Mayer, Cédric Ido, Modi Barry... Ses plus belles rencontres cinématographiques sont les héroïnes qu'elle incarne dans les films de Fabianny Deschamps : *New territories* (l'Acid/Cannes 2014) et *Isola* (l'Acid/Cannes 2016).

■ Zhuoer Zhu

Formée dans les Académies d'art dramatique de Pékin et de Shanghai, Zhuoer Zhu quitte la Chine pour la France en 2009. Elle est diplômée du master professionnel Mise en scène et dramaturgie de Nanterre. En 2012, elle assiste Joël Pommerat sur l'atelier de création de *La réunification des deux Corées*. Elle cofonde avec Ariane Boumendil la compagnie Les vagues tranquilles. Une journée chez Fukang, sa première pièce en français est lauréate du Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, publiée aux éditions Lansman et participe au Festival Impatience. Elle est accueillie en résidence d'écriture à la Chartreuse pour sa seconde pièce *Le Point Final* qu'elle co-écrit avec Ariane Boumendil. Également comédienne, elle tourne pour le cinéma et la télévision ; on a pu la voir récemment dans *Les pieds dans le tapis* de Nader Takmil Homayoun aux côtés de Michel Vuillermoz (ARTE France et Agat Films & Cie, 2015).



κ - « Regarde-toi :
peux-tu nous suivre?
Tu es fatiguée,
tu ne comprends pas
l'endroit où nous
allons, tu as peur.
Alors nous te laissons
derrière nous »

Compagnie

Les Vagues Tranquilles est une compagnie de théâtre internationale fondée par trois comédiennes et metteuses en scène, chinoise – Zhuoer Zhu -, suisse – Diana Fontannaz - et française – Ariane Boumendil. Les deux premières créations de la compagnie sont *Il sonna chez la vieille* d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski adapté et mis en scène par Ariane Boumendil (soutenu par la Ville de Montreuil) et *Une journée chez Fukang* écrit et mis en scène par Zhuoer Zhu. La pièce a remporté le prix des Auteurs de théâtre des Journées de Lyon en 2014 et la mise en scène est soutenue par le festival Impatience, le Centquatre et la mairie d'Asnières-sur-seine.

CHRONOLOGIE

AOÛT 22

Troisième édition du festival **Chemo-Chantiers** à Chemault, dans la commune de Boiscommun dans le Loiret.

JUILLET 22

RISE au festival d'Avignon

MARS/JUIN 22

- Résidence de recherche pour **Khalass, my love**. Théâtre Paris-Villette puis Le Lieu, Chevreuse.
- Création de **RISE**.

SEPTEMBRE/DÉCEMBRE 21

Tournée **Enfer du Net**.

AOÛT 21

Deuxième édition du festival **Chemo-Chantiers**.

MAI 21

Résidence de recherche pour **Khalass, my love**. KTHAA compagnie Paris.

MARS 21

Résidence **RISE** au théâtre de Chelles (dir. Frédéric Maragnani)

NOVEMBRE 20

Résidence de recherche pour **Khalass, my love**. Théâtre de la comédie Odéon à Lyon.

AOÛT 20

Première édition du festival Chemo-Chantiers.

FÉVRIER/MARS 20

RISE de Pascale Truong et Ariane Boumendil, mes Ariane Boumendil en résidence au Théâtre 13

NOVEMBRE 19/MAI 20

L'Enfer du Net de Ariane Boumendil et Pascale Oudot, mes Mikaël Chirinian - à la Bergerie à Nangis, au Théâtre de Chelles, au Théâtre Luxembourg de Meaux, à l'espace Lino Ventura de Torcy...

SEPTEMBRE 19

Création de **L'Enfer du Net** au 100ECS

MAI 19

RISE en résidence au Théâtre Romain Rolland de Villejuif.

JANVIER 19

L'Enfer du Net Présentation lors des Plateaux du Collectif 77 à l'invitation de Frédéric Maragnani du Théâtre de Chelles

DÉCEMBRE 18

Une journée chez Fukang

texte et mes Zhuoer Zhu au 100ECS (Paris) dans le cadre du festival 12*12

MAI/JUIN 18

RISE version courte au Théâtre Lepic (anciennement Ciné 13, Paris) dans le cadre du Festival des Mises en Capsules

OCTOBRE/DÉCEMBRE 17

- **L'Enfer du Net** en résidence au Théâtre Paris Villette
- **L'Enfer du Net** en résidence aux Studios de Virecourt
- **Le Point Final** de Zhuoer Zhu et Ariane Boumendil en résidence aux Studios de Virecourt

MAI/JUIN 17

La version courte de **L'Enfer du Net**, baptisée **Surveillance et propagation d'une épidémie** au Ciné 13 (Paris) dans le cadre du Festival des Mises en Capsules

SEPTEMBRE 16

Le Point Final en résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle

DÉCEMBRE 15

Et il sonna d'après *Crime et Châtiment* de Fédor Dostoïevski et *De Sang-Froid* de Truman Capote, texte et mes Ariane Boumendil au Théâtre Berthelot (Montreuil) avec le soutien de la Spedidam et d'Arcadi (Plateaux Solidaires)

JUIN 15

Une Journée chez Fukang au Théâtre National de la Colline (Paris) dans le cadre du festival Impatience

AVRIL 15

Une Journée chez Fukang au Studio Théâtre d'Asnières

NOVEMBRE 14

Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre à **Une Journée chez Fukang**, édité chez Lansman

NOVEMBRE 14

Une Journée chez Fukang en résidence au CentQuatre (Paris) puis joué à Confluences (Paris) dans le cadre du festival Péril Jeune #7

OCTOBRE 14

- **Il sonna chez la vieille** d'après *Crime et Châtiment* de Fédor Dostoïevski, texte et mes Ariane Boumendil au Wuzhen theatre festival (Chine) (avec le soutien de la Spedidam – aide aux voyages)
- Carte Blanche aux Vagues Tranquilles au Théâtre de la Reine Blanche (Paris) avec le soutien d'ARCADI (Plateaux solidaires)

SEPTEMBRE 14

Il sonna chez la vieille à Confluences (Paris) dans le cadre du festival Péril Jeune #7

Infos techniques

Poritibus et, que perepelis earum as et as etur, con peratur?

Natur alic to bea cuptam voleste rationseque quatur, eos incipit ienditatus essi tem. Obitemquiae volorib eatquae vitiatibus, sunt officii dolo quodiss iminciae modio. Cit dolorem porrovit as alit omnimet eat officipiciae videst audae rest ationet doluptum sim labor sum simusci llaborro molorum dolut harchici dolorrovitem faceped igenim faccull andaeca boreicabo. Nempe laut et quame con nis anda dem. Hiciis quiassi nusae. Nam nihil iurit que nosti sam sinumqu asperi ipsaperspero es mosa nis ducia volorep rendae re et iur?

RISE



CONTACTS – DIFFUSION

Alexandre Slyper

06 73 42 37 78

alexandre@tapiocaetmoi.com

ARTISTIQUE

Ariane Boumendil

06 82 31 01 07

ariane.boumendil@gmail.com